



**You have downloaded a document from
RE-BUS
repository of the University of Silesia in Katowice**

Title: Les prépositions italiennes di et da et la préposition française de. Une étude contrastive dans un cadre cognitif

Author: Katarzyna Kwapisz-Osadnik

Citation style: Kwapisz-Osadnik Katarzyna. (2018). Les prépositions italiennes di et da et la préposition française de. Une étude contrastive dans un cadre cognitif. "Neophilologica" (Iss. 30 (2018), s. 169-180)



Uznanie autorstwa - Użycie niekomercyjne - Bez utworów zależnych Polska - Licencja ta zezwala na rozpowszechnianie, przedstawianie i wykonywanie utworu jedynie w celach niekomercyjnych oraz pod warunkiem zachowania go w oryginalnej postaci (nie tworzenia utworów zależnych).



UNIwersYTET ŚLĄSKI
W KATOWICACH



Biblioteka
Uniwersytetu Śląskiego



Ministerstwo Nauki
i Szkolnictwa Wyższego



Katarzyna Kwapisz-Osadnik

Université de Silésie à Katowice

Pologne

Les prépositions italiennes *di* et *da* et la préposition française *de* Une étude contrastive dans un cadre cognitif

Italian prepositions *di* and *da* and the French preposition *de*. A contrastive study in a cognitive framework

Abstract

The aim of the article is to examine the functioning of Italian prepositions *di* and *da* and the French preposition *de*. Given their common Latin origin, it can be noted that some of the uses of the French preposition *de* are divided between at least two Italian prepositions. The author of the article briefly presents the state of the research in this field and then proposes a reflection in the context of cognitive linguistics. The functioning of the prepositions in question is presented in relation to the language image of the world, which is formed at the level of collective experience, in relation to both conceptual and linguistic levels, where the predication is determined (semantic invariant, usage preferences). It also refers to the discursive level, where the linguistic choices of the speakers are made.

Keywords

Italian and French prepositions, language image of the world, semantic invariant, historical and social experience, usage preferences

L'objectif de cet article est double : d'abord il s'agit de faire le point sur l'état de la question de recherche consacrée aux prépositions italiennes *di* et *da* et à la préposition française *de*, notamment dans le domaine des études contrastives. Ensuite nous essaierons d'expliquer les différences entre les emplois des prépositions mises en examen, mais en rapport avec la notion de vision linguistique du monde. C'est pourquoi dans un premier temps, nous présenterons de façon assez synthétique les emplois des prépositions, nous mettrons notamment en lumière les

valeurs de la préposition *de*, qui en italien aurait deux correspondants, à savoir les prépositions *di* et *da*. Dans un deuxième temps, nous nous arrêterons à la notion de vision linguistique du monde, pour passer dans un troisième temps, à une réflexion sur les raisons historiques, sociales et linguistiques qui déterminent l'évolution de la langue et la préférentialité d'usage délimitant à son tour les normes dans une langue donnée. Nous proposerons enfin les formules des invariants sémantiques des prépositions mises en examen pour vérifier les valeurs et les emplois correspondants dans les deux langues et en même temps pour mettre en évidence les différences fonctionnelles des prépositions examinées.

Nos hypothèses de recherches sont les suivantes :

- 1) les prépositions sont un effet linguistique de visions du monde, ces visions se stabilisent au niveau d'une expérience collective ;
- 2) chaque préposition est une catégorie qui organise hiérarchiquement ses valeurs et ses emplois, par conséquent il y a des emplois prototypiques qui règlent la fréquence d'usage ;
- 3) chaque préposition possède son invariant sémantique qui permet de limiter son fonctionnement par rapport aux autres représentants de la même catégorie.

1. Les valeurs de la préposition française *de* et des prépositions italiennes *di* et *da*

1.1. La préposition française *de*¹

Cette préposition fonctionne sur 3 niveaux syntaxiques : dans un syntagme nominal (*une table de nuit, un roi de France, un fromage de chèvre, la fille de mon collègue*), dans un syntagme verbal (*sortir de l'école, sauter de joie, servir de guide, parler de, oublier de*) et dans un syntagme prépositionnel (*d'habitude, de rien, de bon cœur, de la part de, de plus, de toute façon*).

Traditionnellement, dans une phrase, cette préposition introduit un complément du nom, un complément du verbe ou un complément circonstanciel. Dans le cas du complément du nom, la préposition *de* indique :

— un complément déterminatif (*la capitale de la Belgique, la peur de mourir, chacun de nous, une barre de chocolat, un homme de génie*) ;

¹ Cette partie est un extrait de la communication présentée lors du colloque « Le passé et le présent : rencontre des idées », qui a été organisé à l'occasion du 125^e anniversaire de la philologie française à Cracovie (Université Jagellonne de Cracovie, les 29—30 mai 2017). Le titre de l'article rédigé sur la base de la communication est le suivant : « La préposition *de* dans un cadre cognitif » (soumis à l'évaluation).

- une apposition (*la ville de Paris, faire ce geste de chasser une mouche*) ;
- un complément de l'adjectif (*certain du succès, soucieux de tomber malade, fier de ses enfants*).

En se joignant au verbe, elle marque :

- un complément d'objet indirect (*douter de l'avenir, se contenter de peu, dépendre du succès de cette entreprise, dissuader Marc de faire cette folie, se soucier de l'avenir de son fils*) ;
- un complément d'agent (*être admiré de tous, être couvert de neige*) ;
- un attribut (*être traité d'ignorant*) ;
- différents compléments circonstanciels (*venir de France, s'échapper de prison, allonger une robe de 2 centimètres, mourir de faim, citer de mémoire*).

Pour ce qui est du syntagme prépositionnel, la préposition *de* fait partie de ces syntagmes qui expriment entre autres :

- le temps (*de bon matin, de temps en temps, à partir de*) ;
- le lieu (*près de, loin de, avant de + inf., de côté*) ;
- la quantité (*de plus, de moins en moins, d'autant plus*) ;
- le point de vue (*d'ailleurs, de mon côté, d'une part ... de l'autre*).

1.2. La préposition italienne *di*²

Dans la grammaire italienne traditionnelle, en syntagme nominal, la préposition *di* introduit un complément de spécification, qui est une propriété spécifique d'un objet, d'une personne ou d'un phénomène. Cette propriété se réfère à :

- la dénomination (*la città di Milano, il mese di aprile*) ;
- l'indication d'une classe d'objet (*l'orologio di Anna, la capitale della Francia*) ;
- la matière (*un tavolo di legno, un maglione di lana*) ;
- la mesure et la quantité (*una strada di 10 km, un palazzo di dieci piani, un costo di 1 milione*) ;
- l'âge (*un ragazzo di tredici anni*) ;
- la qualité (*una città di mare, uno scherzo di cattivo gusto*) ;
- le but (*cinture di sicurezza*) ;
- l'abondance ou la privation (*ricco di virtù, pieno di talento, privo di risorse*) ;
- la limitation (*veloce di riflessi, maggiore di età*) ;
- la comparaison (*migliore di me*) ;
- la cause (*rosso di (dalla) vergogna*) ;
- la partie d'un tout (*alcuni di voi*).

En syntagme verbal, la préposition *di* peut avoir la valeur d'un complément de :

- lieu de départ (*andare di là, esco di casa tra 5 minuti*), même si normalement on utilise la préposition *da* (*esco dall'ufficio, esco dal negozio*) ;
- provenance (*è di Milano*) ;

² Cf. <http://aulalingue.scuola.zanichelli.it> (consulté le 23 juin 2018) ; Marinucci (1999).

- argument (*io e i miei amici parliamo spesso di calcio*);
- cause (*morire di polmonite, tremare di (dalla) paura, piangere di (dalla) gioia*);
- faute et peine (*accusare di corruzione, multare di 100 euro*);
- origine ou appartenance (*la mia famiglia è di Napoli, il quaderno è di Silvia*);
- mode (*vestirsi di bianco*);
- moyen (*nutrirsi di carne*);
- sujet ou de COD (*essere di guardia, mettere di guardia*).

La préposition *di* introduit aussi les propositions subordonnées de :

- sujet (*mi sembra di aver capito*);
- objet (*spero di arrivare per tempo*);
- but (*ti prego di fare questo*);
- cause (*mi dispiace di essermi comportato male con te*);
- conséquence (*è degno di essere premiato*).

Pour ce qui est du syntagme prépositionnel, la préposition *di* fait partie de nombreuses locutions adverbiales et prépositionnelles (*di fronte, di sotto, di nascosto, dopo di, di male in peggio, invece di, a causa di, prima di*).

1.3. La préposition italienne *da*

En syntagme nominal, la préposition *da* introduit différents compléments :

- d'origine (*Leonardo da Vinci*);
- de but (*una canna da pesca, una sala da pranzo*);
- de quantité (*una macchina da 2 000 euro, una cosa da poco*);
- de qualité (*una ragazza dagli occhi azzurri*);
- de limitation (*cieco da un occhio, sordo da un orecchio*).

En syntagme verbal, elle introduit les compléments suivants :

- d'agent ou de cause efficace (*il messaggio è stato scritto da Marco, il raccolto è stato distrutto dalla grandine*);
- de lieu (*andare da Marco, stare da Maria, essere dal medico, uscire dall'ufficio, cadere dal letto, venire da Roma*);
- de distance (*essere a pochi metri dal porto*);
- de séparation (*liberarsi dagli amici, staccarsi dai genitori*);
- de mode (*trattare qualcuno da scemo, fare da guida, uscire dalla porta posteriore*);
- de moyen (*riconoscere qualcuno dal comportamento, dalla voce*);
- de cause (*tremare dal freddo, non vedere più dalla stanchezza*);
- de temps (*da Natale, da tre mesi, dal 2015*);
- de prédicat (*parlare da padre, mia sorella, da giovane, leggeva molto*).

La préposition *da* introduit également les propositions subordonnées : de conséquence (*essere stanco da non poter stare in piedi, avere due case da affittare*) et de but (*dare qualcosa da mangiare*).

En syntagme prépositionnel, elle fait partie de plusieurs locutions adverbiales (*da una parte ... dall'altra, da lontano, da parte*) et prépositionnelles (*fuori da, eccetto da, fin da*).

De cette présentation, assez brève, on note trois différences fondamentales ; ce sont :

- 1) le nombre de compléments (en italien, ils sont beaucoup plus nombreux qu'en français) ;
- 2) en italien, la fonction du complément n'est déterminée que par le sens du prédicat, tandis qu'en français, on prend aussi en considération la présence ou l'absence d'une préposition, surtout dans le cas des compléments d'objet direct et des compléments d'objet indirect (*douter de q.ch.* = COI vs. *dubitare di qc.* = c. di limitazione, *parler de* = COI vs. *parlare di* = c. di argomento) ;
- 3) la possibilité d'avoir des propositions subordonnées introduites par des prépositions en italien, lorsqu'il y a des formes verbales, comme l'infinitif, le participe et le gérondif, tandis qu'en français, il faut que ces formes aient leur propre sujet différent du sujet de la principale (*espérer faire* = COD vs. *sperare di fare* = proposizione subordinata oggettiva implicita).

Pour compléter ce qui vient d'être dit, nous proposons deux tableaux sommaires. Le premier contient à peine quelques exemples de différences d'emplois des prépositions en question (elles sont beaucoup plus nombreuses en réalité). Le second contient les différences fonctionnelles des syntagmes introduites par ces prépositions dans les deux grammaires.

Tableau 1

Différences d'emplois des prépositions italiennes *di*, *da* et de la préposition française *de*

la peur à mourir (la peur de mourir)	la paura da morire
un chien de garde	un cane da guardia
une salle à manger	una sala da pranzo
une voiture pour 2 000 euros, une chose sans valeur	una macchina da 2 000 euro, una cosa da poco
une fille aux cheveux châtain	una ragazza dai capelli castani
quelque chose à boire	qualcosa da bere
dépendre de	dipendere da
espérer faire	sperare di fare
se séparer, se libérer de	separarsi, liberarsi da
venir de France	venire dalla Francia
citer de mémoire	citare dalla memoria
faire de guide	fare da guida
trembler de peur, pleurer de joie	tremare di (dalla) paura, piangere di (dalla) gioia
meilleur que moi	migliore di me

cont. tab. 1

sourd d'une oreille	sordo da un orecchio
sortir de l'école (sortir de la maison)	uscire dalla scuola (uscire di casa)
aller chez le boulanger	andare dal fornaio
reconnaître à partir de sa voix	riconoscere dalla voce
donner à manger	dare da mangiare
ce train arrive de Naples	quel treno arriva da Napoli
il me semble faire	mi sembra di fare
les voleurs se sont enfuis par la fenêtre	i ladri sono scappati dalla finestra
avoir deux maisons à louer	avere due case da affittare
être fatigué au point de ne pas / plus tenir debout	essere stanco da non poter stare in piedi
être traité d'ignorant	essere trattato da ignorante
être couvert de neige	essere coperto dalla neve
l'italien est étudié par les étudiants français	l'italiano è studiato dagli studenti francesi
on est marié depuis trois ans	siamo sposati da tre anni
je te dis ça en tant qu'ami	questo te lo dico da amico
à partir de	a partire da
près de, loin de	vicino a, lontano da
de loin	da lontano
de mon côté	dalla mia parte (da parte mia)
d'une part ... d'autre part	da un lato ... dall'altro
en face (de), en bas	di fronte (a), di sotto
sans toi	senza di te
en dehors de	fuori da
la nuit, pendant la nuit	di notte
en tant que juge	da giudice
du point de vue	dal punto di vista

Tableau 2

**Différences fonctionnelles introduites par les prépositions *di*, *da* et *de*
en grammaire française et italienne**

complément déterminatif du nom, du pronom	complemento di specificazione, complemento partitivo, complemento di qualità, complemento di età, complemento di fine, complemento di provenienza proposizione subordinata di conseguenza, proposizione subordinata di fine
--	--

cont. tab. 2

apposition	apposizione, complemento di denominazione, proposizione subordinata di scopo
complément de l'adjectif	complemento di abbondanza, di privazione, complemento di limitazione complemento di oggetto
complément d'objet indirect	complemento di allontanamento, di separazione, complemento di argomento, complemento di abbondanza
complément d'agent	complemento di agente, complemento di causa efficiente
attribut	complemento predicativo del soggetto o dell'oggetto

2. La notion de vision linguistique du monde et la catégorie de la préposition

L'idée que la langue évolue car la société évolue et que la langue reflète la vision du monde propre à l'état dans lequel se trouve la société qui la parle n'est pas nouvelle : il suffit de mentionner les travaux de W. von Humboldt et de J. Herder, la fameuse hypothèse de Sapir—Worf dans le cadre de la linguistique anthropologique américaine, les recherches proposées par des linguistes allemands comme G. Ibsen, J. Trier, L. Weisgerber sur les champs sémantiques pour arriver à l'ethnolinguistique dans toutes ses variantes et finalement à la linguistique cognitive (Dąbrowska, 2004—2005).

Pour ce qui est de la vision linguistique du monde, nous adoptons ici la définition de Jerzy Bartmiński (2006 : 12) selon lequel « la vision linguistique du monde est une interprétation verbalisée de la réalité, qui prend la forme de jugements sur le monde ». Ces jugements peuvent être fixés dans la matière de la langue, c'est-à-dire dans la grammaire, dans le lexique, dans les textes clichés, mais ils peuvent être aussi présupposés, c'est-à-dire impliqués par les formes linguistiques, fixées au niveau des connaissances, des mythes, des rituels et des convictions socialement partagées. Autrement dit, la vision linguistique du monde tient compte des rapports entre la langue et l'homme qui, à un moment donné, crée son actualité sociale et culturelle sur la base de la perception de la réalité et de son interprétation (Sękowska, 2012). Pourtant, cette actualité relève également du patrimoine des générations précédentes qui ont vécu différentes expériences sur les plans politique, social et culturel (Wiesgerber in Anusiewicz, 1990 : 281). Selon Renata Grzegorzczkova (1999 : 41), les propriétés d'une langue donnée ont décidément un caractère historique.

Dès lors, si on admet que la langue reflète la mentalité de ses usagers à une époque donnée, on admet également que l'emploi des catégories de langue (et notamment des prépositions) rend compte des transformations sociales et culturelles que les usagers vivent. Tout en sachant que les prépositions mises en examen ont la même origine qui est latine, dans la partie suivante nous allons réfléchir à des expériences naturelles, sociales et culturelles vécues par les usagers du français et de l'italien qui ont fait émerger les prépositions *di* et *da* dans la langue italienne et la préposition *de* dans la langue française.

3. Diverses expériences qui déterminent l'évolution de la langue

En français et en italien, les prépositions proviennent des prépositions fonctionnant en latin populaire. Ainsi, la préposition italienne *di* et la préposition française *de* se sont formées sur la base de la préposition latine *de*. Pour ce qui est de la préposition *da*, on la considère comme une « invention » linguistique propre à la langue italienne qui pourtant est l'effet de la combinaison de deux prépositions latines : soit de [*de* + *ab*] soit de [*de* + *ad*], la préposition *ab* voulait dire 'à partir de' et la préposition *ad* signifiait 'jusqu'à', comme dans la fameuse sentence *Ab ovo ad male* (ou *mala*).

La préposition *de* fonctionne déjà en proto-français (le IX^e siècle) ; p. ex. *de foris* au lieu de *foris* (dehors). Au Moyen Âge, à côté des formes synthétiques, comme *morbleu* (mort de Dieu) ou *corbleu* (corps de Dieu), on note des compléments du nom introduits par la préposition *de* ; p. ex. *la maison de mon père* (les *Serments de Strasbourg*).

La préposition *di*, et non en tant que la forme *de*, remonte au temps de la formation de différents dialectes provenant tous du latin populaire et qui, au XIX^e siècle, seront réunis en tant que variantes diatopiques (géographiques) de la langue italienne. Dans le dictionnaire de Sabatini Coletti, nous découvrons l'information selon laquelle la préposition *di* fonctionne à partir du XI^e siècle. À l'époque médiévale, dans une *Carte pisane* (*Conto navale pisano*), nous lisons : *De uno lato corre via publica*. Saint François, dans son *Cantique des créatures* (1224), utilise aussi la préposition en question en écrivant en ombrien populaire : *Et ellu è bellu e radiante cum grande splendore: de te, Altissimo, porta significatione*.

En ce qui concerne la préposition *da*, selon Sabatini Coletti, elle apparaît déjà au VIII^e siècle, elle se propage aux IX—X^{es} siècles (*materia da barche, botte da vino*) et surtout en italien antique (plus précisément en fiorentino antico), c'est-à-dire au XIII^e siècle. Pourtant, son emploi est beaucoup plus restreint à cette époque-là. Emidio De Felice (1954 : 245—296) donne un exemple provenant de Boccaccio, qui écrit : *andonne al signor suo* au lieu de *se ne andò dal suo si-*

gnore. Chez Dante (*Vita nuova* XXVI, 5—7) on lit : *Ella si va, sentendosi laudare, benignamente d'umiltà vestuta; e par che sia una cosa venuta da cielo in terra a miracol mostrare*. Avec le temps, cette préposition amplifie considérablement ses emplois, en s'emparant de différents emplois des autres prépositions, notamment de la préposition *di* et de la préposition *a*, comme on l'a vu plus haut.

La question qui se pose à la lumière de ce qui vient d'être dit est la suivante : que s'est-il passé pour que la préposition *da* apparaisse en italien et gagne de plus en plus importance ?

Si on admet que Karol Libelt avait raison, en écrivant, au moment où la Pologne n'existait pas, que : « La parole est l'image des pensées et des émotions d'un homme, la langue est l'image des pensées et des émotions d'une nation » (2006 : 64), alors peut-être que l'apparition de la préposition *da* en italien s'expliquerait avec la situation socio-politique de différents pays qui, aujourd'hui, font partie de l'Italie.

Par rapport à la France, où, dès le début de la constitution du pays, on note l'unicité de la nation et par conséquent, l'unicité de la langue, l'Italie, en tant que pays unifié, n'est apparue qu'en 1870. En ce qui concerne l'histoire de France, au niveau de la diversité ethnique et par conséquent linguistique, la situation est plutôt homogène : aux groupes occupant le territoire de la France actuelle s'ajoutaient les Celtes, les peuples germaniques, parmi lesquels les Francs, et les Normands. Après la conquête romaine, le peuple qui est à l'origine des Français, prend le nom de Gallo-romains. Avec l'Ordonnance de Villiers-Cotterêts signée par François I^{er} (1539) le français devient langue officielle de la France. Cette unification linguistique se consolide sous le règne de Louis XIV.

Par contre, à l'origine de l'Italie il y a plusieurs peuples représentant divers entités politiques, sociales, linguistiques et culturelles. Cette diversité de cultures et de vies sociales et politiques se manifesterait dans la diversité de langues. Toutefois, le besoin d'avoir une variante commune à tous les habitants de la péninsule apennine se déploie et au XIII^e siècle devient fondamental dans le cadre de l'importance de la langue des grands poètes de l'époque, c'est-à-dire du florentin, qui s'étend sur les autres langues parlées sur le territoire de l'Italie unie. L'idée de se manifester comme une seule nation se fortifie jusqu'à l'unification de l'Italie. Peut-être la préposition *da*, qui est un « produit » linguistique italien, reflète-t-elle cette envie d'être un peuple fort et uni par les histoires et les cultures voisines, car territorialement appartenant au bassin méditerranéen.

Une analyse de ce type devrait être approfondie et plus détaillée. Nous trouvons pourtant enrichissant l'idée d'étudier la langue en rapport non seulement avec la culture d'une société donnée, mais aussi avec son histoire, ce qui est mis en valeur par l'ethnolinguistique de Lublin (Maćkiewicz, 1999 : 10). Curieusement, à notre connaissance, il n'y a pas de travaux spécifiquement consacrés à cette question mais nous ne sommes encore qu'au début de cette recherche et il est fort possible que des sources nous permettent d'explorer cette hypothèse de façon plus précise.

Bien que dans les deux langues, il y ait des hésitations concernant l'emploi des prépositions (p. ex. en français : *continuer à / de, s'efforcer à / de*, et en italien : *piangere di / dalla gioia, uscire di casa / dall'ufficio*), on peut les expliquer par la fréquence d'usage, celle-ci fondée sur une préférence des usagers d'une langue au moment d'employer une forme plutôt qu'une autre dans un contexte donné.

4. Invariants sémantiques et diverses visions linguistiques du monde

Pour ce qui est de l'invariant sémantique, nous adoptons la définition proposée par J.-P. Desclés, à savoir que l'invariant sémantique est une formule abstraite qui transcende toutes les valeurs et, par conséquent, tous les emplois d'une catégorie donnée (Desclés, Banyś, 1997). Connaître l'invariant sémantique des catégories de langue, cela veut dire comprendre leur nature et leur fonctionnement. C'est aussi saisir les différences d'emploi dans les mêmes contextes d'usage, comme p. ex. *Je ne dis pas qu'il est malhonnête* vs. *Je ne dis pas qu'il soit malhonnête, J'arrive dans 2 minutes* vs. *Je vais arriver dans 2 minutes* vs. *Je serai arrivé dans 2 minutes* vs. *Je suis arrivé dans 2 minutes*.

Les analyses effectuées précédemment (Kwapisz-Osadnik, 2017a, 2017b) ont conduit à proposer les formules suivantes pour les invariants sémantiques des prépositions mises en examen :

1. pour la préposition *de* = [point de départ de la conceptualisation de la scène perçue, réel ou préétabli] ;
2. pour la préposition *di* = [spécification de l'objet dont il est question] — cette préposition demande encore une étude approfondie ;
3. pour la préposition *da* = [point de départ de la conceptualisation permettant un parcours physique ou mental].

On observe que la préposition française *de* est plus proche de la préposition italienne *da*, sauf que la préposition *da* exprime une certaine dynamique de la scène conceptualisée. Par contre, la préposition *di* ne marque pas le point de départ de la conceptualisation, c'est-à-dire qu'elle n'indique pas l'objet ou le phénomène à partir duquel commence la conceptualisation.

5. Conclusion

Il est évident que deux nations se sont distinguées tout d'abord par le fait d'être installées dans des parties différentes de l'Europe et ensuite par le fait d'avoir diverses expériences politiques, sociales et culturelles tout au long de la formation de leur histoire. Les langues, c'est la preuve incontestable de cette individuation nationale visant à préserver ce qui est particulier pour les gens qui les parlent. C'est ainsi que se sont formées deux visions linguistiques du monde issues d'origines analogues. L'emploi des prépositions, dont le rôle consiste à exprimer les rapports entre les objets et à préciser les circonstances des situations conceptualisées, démontre cette diversité au niveau conceptuel et au niveau de l'expression. Pour ce qui est des prépositions italiennes *di* et *da* et de la préposition française *de*, on note leurs différentes propriétés sémantiques correspondant aux besoins communicationnels des usagers du français et de l'italien. Ces besoins se seraient constitués sur la base de l'évolution des mentalités propres à ces deux nations, qui elles aussi auraient un principe solide et distinct — dans le cas des italiens, il s'agirait de cette propriété dynamique, énergique qui se manifeste également dans les gestes et qui s'enracine dans les stéréotypes et des clichés qu'on a sur les italiens.

Références

- Anusiewicz Janusz, 1990: „Problematyka językowego obrazu świata w poglądach niektórych językoznawców i filozofów niemieckich XX wieku”. In: Jerzy Bartmiński, red.: *Językowy obraz świata*. Lublin: UMCS.
- Bartmiński Jerzy, 2006: *Językowe podstawy obrazu świata*. Lublin: UMCS.
- Batany Jean, 1972: *Français médiéval*. Paris—Montréal : Bordas.
- Blumenthal Peter, Vigier Denis, eds., 2017 : « Du quantitatif au qualitatif en diachronie : prépositions françaises ». *Langages*, **206** (2).
- Bogacki Krzysztof, Giermak-Zielińska Teresa, 1999 : *Introduction à la grammaire de l'ancien français*. Varsovie : Université de Varsovie, Institut de Philologie Romane.
- Bogacki Krzysztof, Blanco Xavier, 2014 : *Introduction à l'histoire de la langue française*. Barcelone : Universitat Autònoma de Barcelona.
- Brunet Jacqueline, 2011 : *Grammaire critique de l'italien. Les prépositions*. Vincennes : Presses Universitaires de Vincennes.
- Brunot Fernand, 1967 : *Histoire de la langue française. Des origines à nos jours*. Paris : Colin.
- Cadiot Pierre, 1997 : *Les prépositions abstraites en français*. Paris : Colin.
- Cervoni Jean, 1991 : *La préposition : étude sémantique et pragmatique*. Paris/Louvain-la-Neuve : Duculot.
- De Felice Emidio, 1954 : *La terminologia linguistica di G.I. Ascoli e della sua scuola*. Utrecht/Anversa.

- Desclés Jean-Pierre, Banyś Wiesław, 1997 : « Dialogue à propos des invariants du langage ». *Études Cognitives*, 2, 11—36.
- Dąbrowska Anna, 2004—2005: „Współczesne problemy lingwistyki kulturowej”. *Postscriptum*, 2—1 (48—49), 140—155.
- Gilbert Éric, Guimier Claude, Krause Maxi, eds., 2009 : *Actes du Colloque “Autour de la préposition”*. Caen : Presses Universitaire de Caen.
- Giuliani Mariafrancesca, 2013: « Una struttura semantica per *da* (con spunti per la redazione delle preposizioni nel TLIO) ». In: Par Gunnar Larson, Paolo Squillaciotti et Giulio Vaccaro, eds.: *Diverse voci fanno dolci note. L’Opera del Vocabolario Italiano per Pietro G. Beltrami*. Alessandria: Edizioni dell’Orso, 107—117.
- Grzegorzczukowa Renata, 1999: “Pojęcie językowego obrazu świata”. In: Jerzy Bartmiński, red.: *Językowy obraz świata*. Lublin: Wydawnictwo UMCS, 39—46.
- Kwapisz-Osadnik Katarzyna, 2017a : « Alla ricerca dell’invariante semantica della preposizione *da*: un’analisi cognitiva del contesto predicativo ». La communication présentée lors du colloque international *Dal monologo al polilogo : l’Italia nel mondo. Lingue, letterature e culture in contatto*. Varsovia, il 6—8 avrile.
- Kwapisz-Osadnik Katarzyna, 2017b : « La préposition *de* dans un cadre cognitif ». La communication présentée lors du colloque international *Le passé et le présent : rencontre des idées organisé à l’occasion du 125^e anniversaire de la philologie française à Cracovie*, Cracovie, les 29—30 mai.
- Kwapisz-Osadnik Katarzyna, in corso di stampa : « Insegnare la grammatica italiana: la preposizione *da* in quanto effetto linguistico della percezione ». *Les Actes du XIV Congresso della SILFI. Madrid, il 4—6 avrile 2016*.
- Libelt Karol, 2006: *O miłości ojczyzny*. Poznań, Poznańskie Towarzystwo Przyjaciół Nauk.
- Luraghi Silvia, 2011: “The coding of spatial relations with human landmarks: From Latin to Romance”. In: Seppo Kittilä, Katja Västi, Jussi Ylikoski, eds.: *Case, Animacy, and Semantic Roles*. Amsterdam: Philadelphia, Benjamins, 209—234.
- Maćkiewicz Jolanta, 1999: *Słowo po słowie. Potoczna wiedza o języku*. Gdańsk: Wydawnictwo Uniwersytetu Gdańskiego.
- Marinucci Marcello, 1999 : *La lingua italiana : grammatica*. Milano: Bruno Mondadori.
- Migliorini Bruno, 1983: *Storia della lingua italiana*. Firenze: Sansoni.
- Patota Giuseppe, 2007: *Nuovi lineamenti di grammatica storica dell’italiano*. Bologna: Il Mulino.
- Perret Michèle, 2001 : *Introduction à l’histoire de la langue française*. Paris : Colin.
- Rohlf’s Gerhard, 1966: *Grammatica storica della lingua italiana e dei suoi dialetti*. Torino: Einaudi.
- Sabatini Francesco, Coletti Vittorio, 2008: *Dizionario Italiano — Vocabolario Italiano*. corriere.it.
- Sękowska Elżbieta, 2012: „Językoznawstwo a nauki pokrewne”. *Poradnik Językowy*, 6 (695), 5—10.
- Shyldkrot Bat-Zeev Hava, Kemmer Suzanne, 1995 : « La grammaticalisation des prépositions : concurrence et substitution ». *Revue Romane*, 2, 206—225.
- Sypnicki Józef, 1984 : *Histoire interne et externe de la langue française*. Poznań: UAM.
- Tekavčić Pavao, 1972: *Grammatica storica dell’italiano*. Bologna: Il Mulino.
- Trabalza Ciro, 1908: *Storia della grammatica italiana*. Milano: U. Hoepli.
- Zelinski-Wibbelt Cornelia, ed., 1993: *The semantics of prepositions: From mental processing to natural language processing*. Berlin: Mouton de Gruyter.